

6 novembre 2011

Lectures : 1Cor 12, 1-7 et Luc 11, 9-13

Prédication pour le dimanche de la Réformation au Temple du Bas, avec l'église libre de la Rochette et les salutistes

Parler de Jésus-Christ en église et entre les églises chrétiennes ne pose aucun problème, ensemble, nous confessons sa mort et sa résurrection, nous vivons de son enseignement et de son amour.

Parler aujourd'hui dans ce Temple du Bas des valeurs chères à la réforme, comme la justification par la foi et l'autorité de l'Écriture serait aussi une possibilité et une manière de redire nos bases communes.

Parler de l'Esprit Saint est tout aussi central, certes, mais peut-être un peu plus délicat parfois, dans les divergences de vue qu'ont provoqué certaines manifestations des dons de l'Esprit, nous avons bien compris que c'était le cas à Corinthe et bien des fois dans l'histoire de l'Eglise.

Et pourtant, sans Esprit Saint, pas d'Eglise, car elle est née de la Pentecôte, les premiers apôtres se seraient sinon recroquevillés et desséchés dans leur chambre haute, sans oser affronter le monde.

La naissance de l'Eglise, c'est la Pentecôte, c'est l'Esprit Saint qui a propulsé ces disciples dans la rue, annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile .

Ont-ils parlé en langues étrangères ou les destinataires du message ont-ils compris dans leur cœur, au plus profond d'eux-mêmes, ce message de vie ? Qu'importe, par l'Esprit Saint, le cœur de 3000 personnes a été touché ce jour-là, l'Eglise était née.

Église du Christ, Corps du Christ, Eglise qui suit son chemin depuis 2000 ans, avec errance, réveils, schismes, réformes, et toujours une recherche de la volonté de Dieu pour le moment présent, et la certitude de la présence de l'Esprit Saint.

Nous croyons et nous confessons le Dieu de Jésus-Christ par le Saint-Esprit, nous implorons son aide, pour nous conduire, pour conduire son Eglise, partout dans le monde. Un Esprit qui ne divise pas, mais qui nous unit, en frères et sœurs ici et au loin. L'Esprit de Dieu.

Nul ne peut dire: «Jésus-Christ est Seigneur» si ce n'est par l'Esprit Saint. **Nul ne peut confesser le Christ si cela ne lui est donné par l'Esprit de Dieu lui-même.**

Paul pose ceci d'emblée.

Les Corinthiens étaient divisés sur la question des dons de l'Esprit, comme sur beaucoup d'autres sujets, avec une aile de la communauté assez peu respectueuse de l'ensemble et nous venons d'entendre dans les 7 premiers versets d'une harangue de trois chapitres de Paul sur ce sujet :

Dans l'Eglise, il n'y a pas ceux qui posséderaient l'Esprit Saint, et les autres, cela pour deux raisons : Seul l'Esprit Saint nous permet de proclamer notre foi, et personne ne possède cet esprit.

Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Ainsi en va-t-il de l'Esprit Saint. Esprit imprévisible, souffle de vie, force de l'Eglise. **Nul ne peut confesser le Christ si cela ne lui est donné par l'Esprit de Dieu lui-même.**

En deuxième point, Paul prend **l'unité et la diversité.**

Il insiste d'emblée fortement là dessus : il y a diversités de dons, mais un seul Esprit, diversités de ministère, mais un seul Seigneur, divers modes d'action, mais c'est le même Dieu qui produit tout en tous.

Il s'adresse ici à une église particulière, celle de Corinthe, il écrira aussi sur ce sujet aux Ephésiens et aux Romains, en mentionnant d'autres dons et responsabilités, car les réalités et besoins des églises ne sont pas forcément toujours les mêmes, et ne sont surtout pas à figer. Mais il est important de garder l'unité dans la diversité. **Il n'y a qu'un seul Esprit, un seul Seigneur, un seul Dieu qui produit tout, en tous.**

Et les dons que nous recevons sont au service de nos frères et sœurs, c'est ainsi que Paul termine son préambule :

«Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous.»

L'Esprit Saint ne nous est pas donné pour nous seul, pour notre propre édification, il est donné pour le service des autres, de la communauté, et c'est bien pour cela que le don premier, même si ce n'est pas toujours le plus spectaculaire, c'est le don de l'amour, car c'est lui qui construit et consolide l'église.

Paul parlera par la suite aussi des formes plus visibles, comme le parler en langues dont certains Corinthiens étaient friands. Des manifestations secondaires qui ne sont ni à rechercher spécialement, ni à négliger ou exclure, pour autant qu'elles soient une aide à la communauté.

En pensant aux manifestations de l'Esprit, j'ai recherché des articles sur la bénédiction de Toronto des années 90, vous vous en souvenez certainement avec ces manifestations de rires bruyants et irrépressibles, ces chutes ou ces autres phénomènes. Une nouveauté attractive qu'un pasteur repentant qualifiera de « malédiction de Toronto, » tant il a vu son église devenir de plus en plus immature pendant les années de ces manifestations désordonnées, perdant son contenu, la proclamation de l'Évangile.

Et à l'inverse, bien sûr, combien d'églises ont fermé la porte à l'Esprit par peur de débordement. Pas facile de trouver une juste voie.

Ne cherchons pas à enfermer l'Esprit Saint dans le cadre qui nous convient, mais recherchons l'aide de l'Esprit d'abord pour comprendre les écritures, aimer et prier, interpeller notre communauté et les autres communautés en vue du bien de tous.

Car, partagée ou non en plusieurs communautés, l'Eglise du Christ demeure indivisée en lui, **composée de tous ceux qui par l'Esprit Saint confessent que Jésus-Christ est Seigneur.**

Nous sommes le corps du Christ et nous devons ainsi avancer ensemble, nous enrichissant mutuellement, nous reprenant aussi parfois, si besoin en est, dans l'humilité.

Que l'Esprit Saint nous guide, chacun et ensemble pour vivre l'Eglise de Jésus-Christ, pour nous accueillir mutuellement et pour proclamer notre foi, pour témoigner du Christ, Seigneur et Maître de nos vies.

Que l'Esprit Saint nous aide à vivre notre foi joyeusement ici à Neuchâtel.

Que l'Esprit de Dieu nous fasse vivre, aimer et rejoindre ceux que Dieu placent sur notre route.

Amen

Pasteur Delpine Collaud